

Midnight Traveler

De et avec Hassan Fazili

Etats-Unis/ Grande-Bretagne/ Qatar- 30/06/2021

Jeudi 25 novembre 2021 21h

Dimanche 28 novembre 2021 19h

Lundi 29 novembre 2021 14h

Court-métrage**Journal animé** de Donato Sansone

Animation - 3'30

Journal animé est une improvisation artistique menée au jour le jour entre le 15 septembre et le 15 novembre 2015 inspirée par l'actualité internationale des pages du quotidien français Libération, où se sont brutalement invités les tragiques événements survenus à Paris le 13 novembre.

Road-trip à la première personne, Midnight Traveler est un formidable documentaire sur la route des migrants, de l'Afghanistan à l'Europe, à la recherche d'un asile politique. Cette œuvre profondément nécessaire pour comprendre l'actualité et, plus tard, faire Histoire est aussi un film familial émouvant et un captivant récit d'aventure.

Hassan Fazili est un réalisateur afghan. À Kaboul, on le connaît pour un film dans lequel il critiquait le régime des talibans. Pire : il a ouvert avec sa femme un café où l'on propose des « activités culturelles ». Depuis, Hassan Fazili est un homme à abattre. Mais les talibans supportent mal la critique, et tout ce qui pourrait s'apparenter à une culture libre et non contrôlée. Si Kaboul peut s'apparenter au Far West, le cinéaste n'a pas eu vent de ce qu'il encourait en lisant un panneau « *Wanted* » accroché à un mur. Il a pris conscience de cette terrible vendetta par un vieil ami, de ceux qui furent si proches et dont il n'eut plus de nouvelles après l'arrivée des talibans. Ce dernier aurait en effet rejoint les rangs des fondamentalistes, fatigué par la corruption du pouvoir précédent. Un jour, cet ami oublié lui laisse ce message laconique et fatal : « *Ils veulent ta peau. Tu dois partir* ».

Ainsi commence le périple de 594 jours (et autant de nuits) dans lequel s'embarque la famille Fazili – car Hassan et sa femme Fatima ont deux jeunes enfants, Zahra et Nargis. Après avoir tenté en vain la voie légale, la famille prend le chemin de la migration clandestine, espérant obtenir en Europe l'asile politique. À l'aide de son téléphone portable, Hassan Fazili filme l'intégralité de ce road-trip contraint. Ce faisant, le cinéaste

nous livre un document passionnant et précieux. De nombreux films ont été faits sur ce sujet terrible, mais peu nous permettaient de comprendre aussi bien la réalité tangible de ces migrants. Dans *Midnight Traveler*, on voit ce que faire 5600 kilomètres à pied et en voiture le long de la Méditerranée représente (...)

Car, durant les trois ans de ce voyage, qu'Hassan Fazili et sa scénariste **Emelie Mahdavian** racontent avec un sens aigu du récit et de la mise en scène – l'histoire des événements ayant précipité leur fuite est, par exemple, racontée par une séquence de flashback au montage *cut*, courte et incisive -, il n'y aura pas eu que des malheurs et des épopées tragiques, mais aussi des moments de joie et surtout une vie quotidienne qui s'organise. Car elle continue malgré tout. Peut-être parce qu'il est en famille, Hassan Fazili réussit à faire un film qui, sans éviter la gravité de son sujet, ne tombe jamais dans le *pathos* ou le misérabilisme. Les enfants y sont pour beaucoup. À commencer par la petite Zahra, âgée d'une dizaine d'années, dotée d'une énergie redoutable et d'une bonne humeur contagieuse. Il est fascinant d'observer à quel point les enfants finissent toujours par s'adapter. Et d'ailleurs, dans cet espace de transit aux confins de l'Europe de l'Est, dans des ensembles blancs de métal et de gravier, ces préfabriqués qu'on ne croirait pas faits pour durer, on a installé une balançoire et des jeux pour enfants. Étrange survivance de l'enfance dans un univers qui s'apparente plus à celui de la maison d'arrêt que de la garderie. Car, bien sûr, la famille Fazili n'est pas seule : de nombreuses autres familles avec enfants sont du voyage. Si ce récit contient bien des moments de suspense, sa fin est heureusement connue : les Fazili arriveront à bon port ; l'asile, après leur avoir été plusieurs fois refusé, leur sera finalement accordé, au prix d'un voyage homérique, nocturne, et périlleux, qu'on ne souhaiterait à personne. (*bande-a-part.fr* - 29/06/2021)

Prochaines séances :

Drive my car [jeudi 02/12 18h30 – dimanche 05/12 11h – lundi 06/12 19h]

L'Échiquier du vent [jeudi 02/12 21h – dimanche 05/12 19h – lundi 06/12 14h]

Les Anges déchus [mardi 07/12 20h]